

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2023

Période de collecte :

du vendredi 27 janvier 2023 au vendredi 3 février 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue mois après mois à faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 janvier et le 3 février), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de janvier, de façon plus prononcée qu'ils ne l'avaient anticipé le mois dernier. Pour février, les entreprises anticipent un ralentissement avec une légère progression dans les services, une stabilité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment.

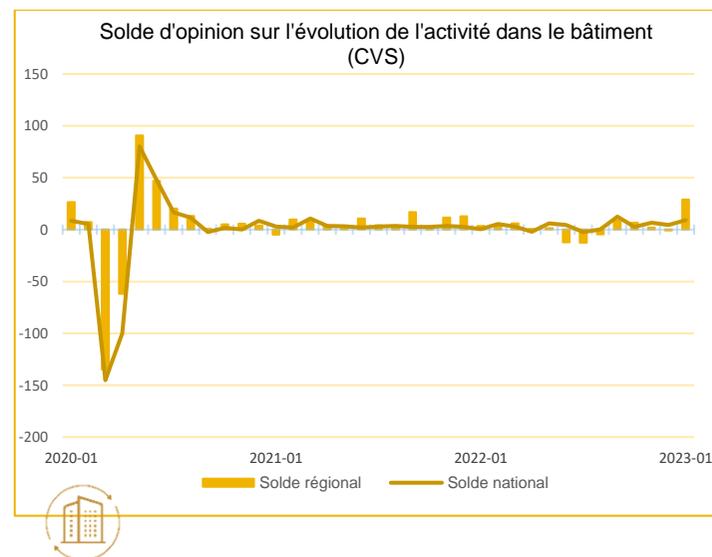
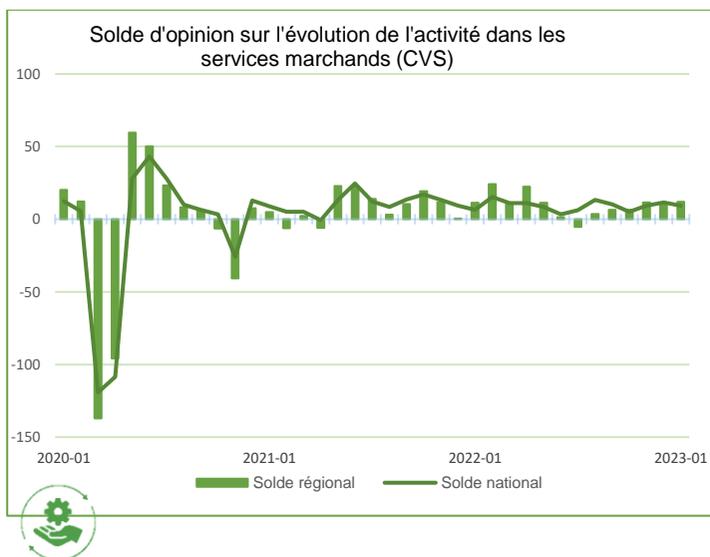
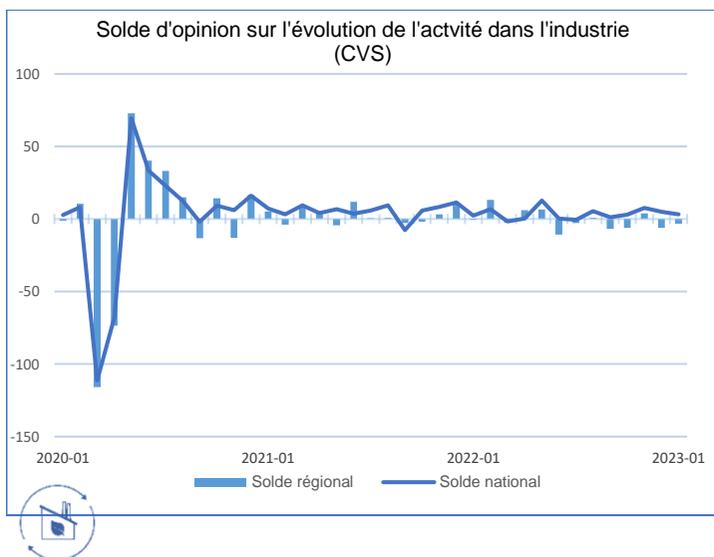
Les difficultés d'approvisionnement reculent assez nettement dans l'industrie (33 % des entreprises industrielles les mentionnent en janvier, après 40 % en décembre) et plus légèrement dans le bâtiment (31 %, après 33 %). Malgré de moindres tensions sur le prix des matières premières, on observe ce mois-ci une hausse des prix des produits finis un peu plus marquée, dans le contexte des révisions usuelles de tarifs de début d'année (avec toutefois dans l'industrie, contrairement, aux services, une moindre proportion d'entreprises ayant relevé leurs prix comparativement au début de l'an dernier) ; les perspectives pour février indiquent à cet égard des progressions de prix plus limitées. Les difficultés de recrutement s'atténuent pour le quatrième mois consécutif, tout en restant encore élevées (51 % des entreprises l'indiquent en janvier).

Notre indicateur d'incertitude se tasse légèrement en janvier, notamment dans l'industrie, à des niveaux qui demeurent très élevés. La situation de trésorerie est stable, à des niveaux encore dégradés, notamment dans l'industrie. L'érosion continue des carnets de commande depuis un an dans l'industrie pèse sur les perspectives de moyen terme.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise évolue peu : si les entreprises sont un peu plus nombreuses à indiquer un impact en janvier (26 %, après 23 % en décembre), notamment dans l'industrie et les services, elles sont à l'inverse un peu moins nombreuses à prévoir un impact sur les trois prochains mois (31 %, contre 33 %). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle accuse de nouveau un léger tassement. Seules les activités de fabrication d'équipements sont en progression. Les carnets de commandes sont stables, à un niveau d'ensemble jugé normal. Les stocks de produits finis se replient, mais demeurent un peu excédentaires. La hausse des prix des achats s'atténue. Elle est un peu plus marquée sur les prix de vente. Une quasi stabilité de la production est attendue.

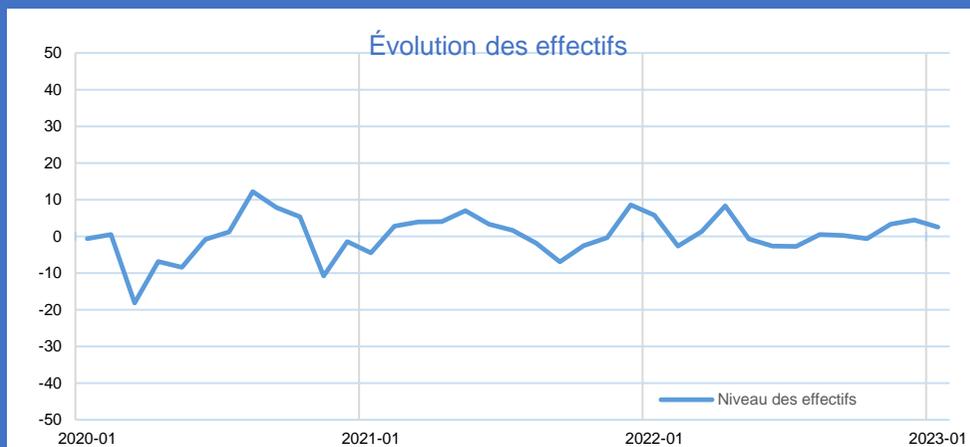
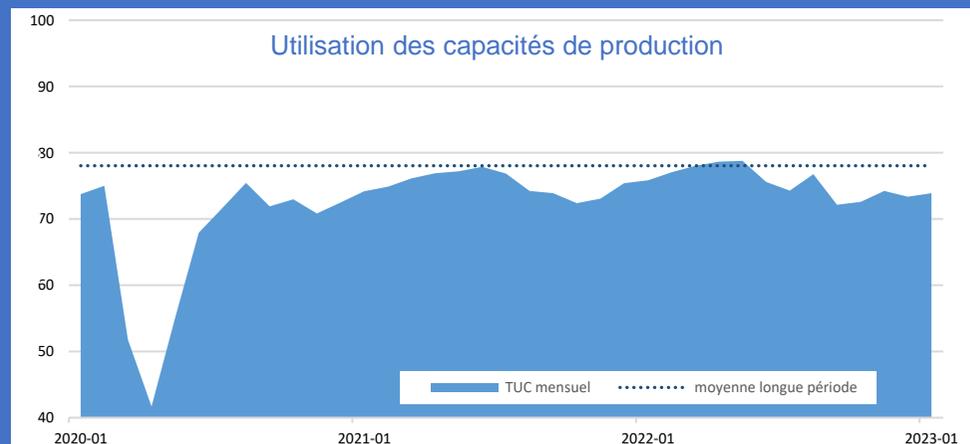
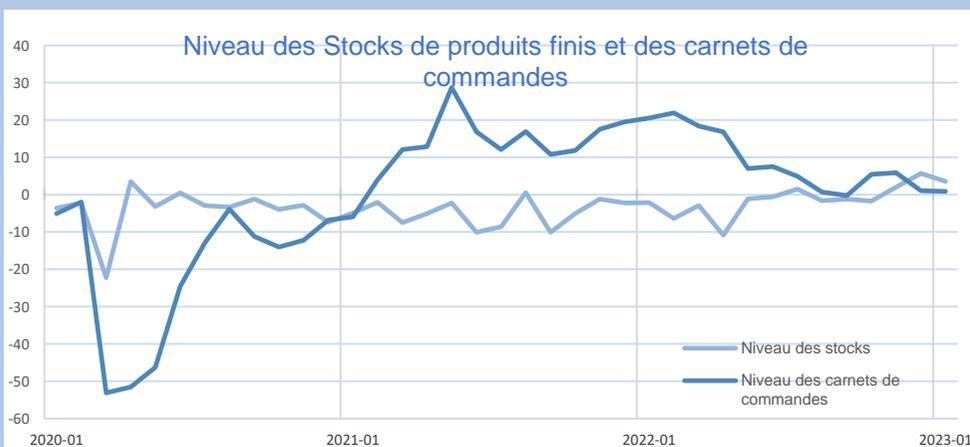
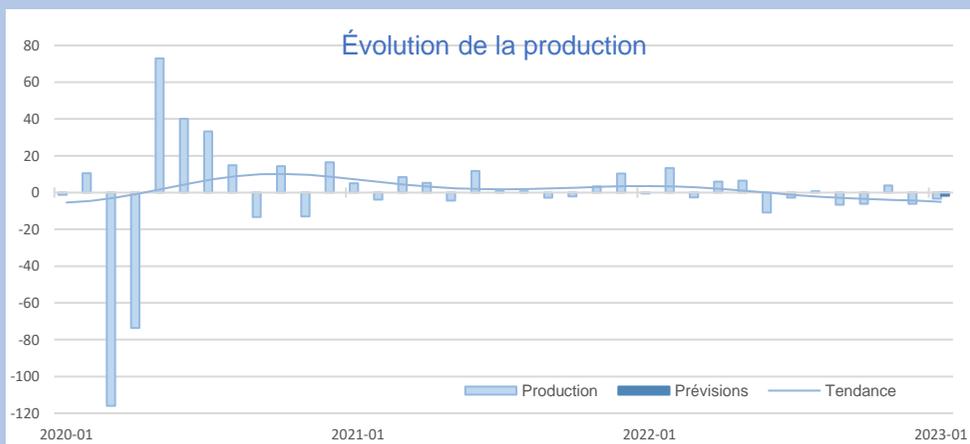
Dans les services marchands, l'activité d'ensemble continue de progresser, portée par tous les secteurs à l'exception du travail temporaire et du transport. La hausse des prix des prestations se poursuit. Des besoins en effectifs persistent dans la plupart des activités. Le courant d'affaires devrait rester en légère progression.

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse, portée à la fois par les activités de gros œuvre et de second œuvre. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance, malgré une hausse des devis encore soutenue. Les effectifs sont renforcés. Une légère diminution de l'activité est anticipée. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en progression compte tenu de carnets de commandes corrects.



Synthèse de l'Industrie

L'activité enregistre de nouveau un léger tassement. Tous les grands secteurs d'activité sont en retrait à l'exception de la fabrication d'équipements. Le niveau d'ensemble des carnets de commandes reste considéré normal. Les stocks de produits finis se rétractent, mais sont encore un peu excédentaires. Les difficultés d'approvisionnement continuent globalement de s'atténuer. La hausse des prix des matières premières ralentit tandis que la revalorisation des prix de vente se maintient à un niveau un peu plus marqué. L'activité devrait peu évoluer.

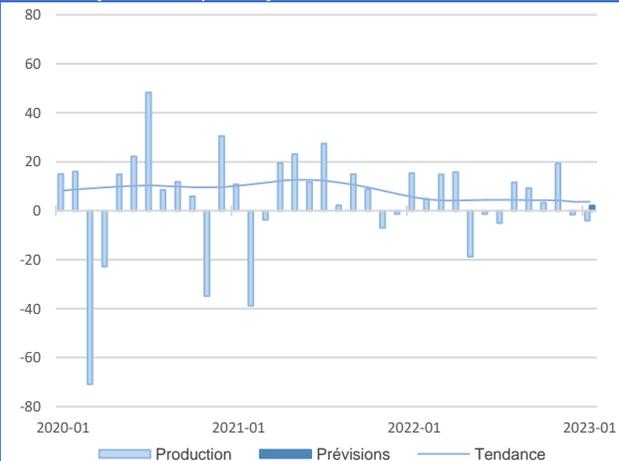


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

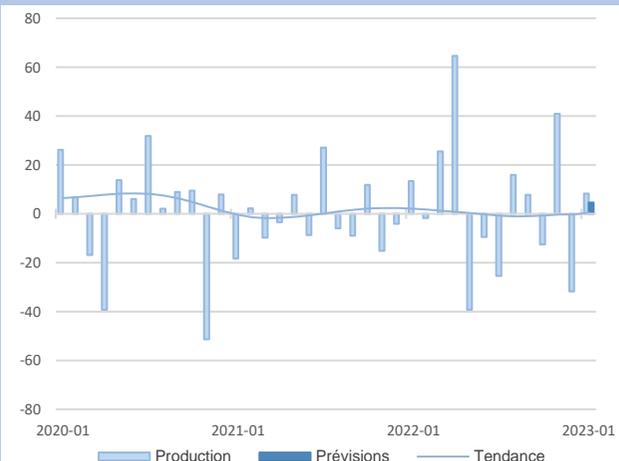


Agroalimentaire

L'activité accuse un nouveau tassement d'ensemble imputable essentiellement à la transformation des produits laitiers. Les carnets de commandes restent jugés étroits. Les stocks de produits finis sont considérés adaptés. Les difficultés d'approvisionnement en emballages s'intensifient et perturbent certaines productions. Les hausses de prix des achats et des ventes restent soutenues.

Une progression très modérée de l'activité est attendue.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

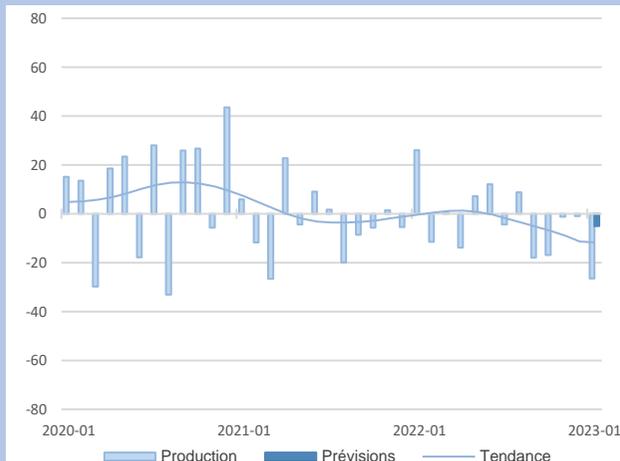


L'activité enregistre un léger rebond tiré par une demande un peu mieux orientée. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants. Les stocks de produits finis demeurent excédentaires. Les hausses de prix sont encore soutenues, s'intensifiant sur les prix de vente.

Une faible progression de l'activité est anticipée.

La production enregistre un net recul avec une demande en retrait. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants. Les stocks de produits finis sont considérés adaptés. La hausse des prix des achats de matières agricoles redevient élevée. Elle est répercutée sur les prix de ventes.

Un repli de la production est encore attendu.



24,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

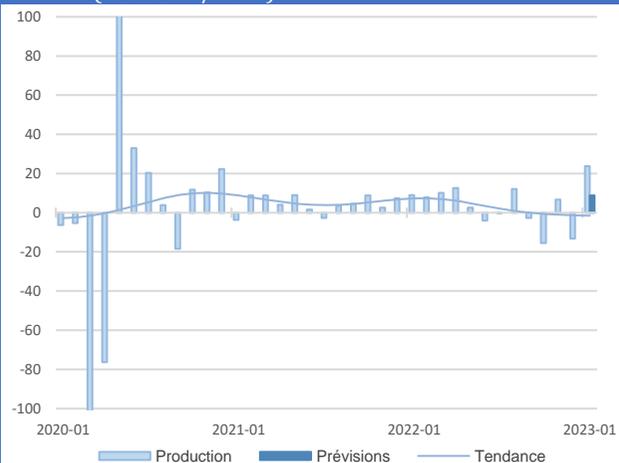
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

22%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

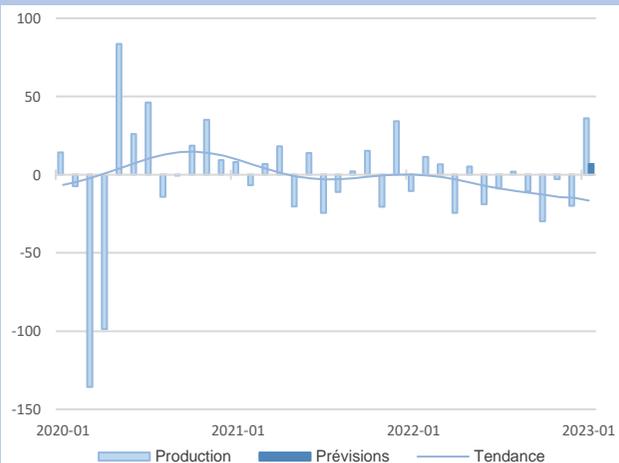
Équipements électriques et électroniques



La production s'inscrit en hausse sensible, portée par une demande dynamique notamment à l'export. Les carnets de commandes se consolident et sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis sont en repli et deviennent adaptés. Les prix des achats se stabilisent. La revalorisation des prix de vente s'accroît rattrapant en partie les hausses de coûts des précédents mois. Les effectifs sont renforcés, mais des besoins persistent.

Une nouvelle progression de l'activité est attendue.

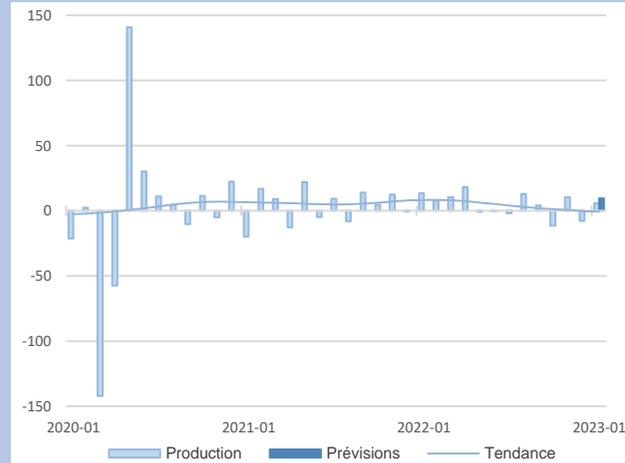
ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



La production enregistre une nette hausse. Les flux de demande s'intensifient, tant en France qu'à l'international. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis restent légèrement excédentaires. La hausse des prix des achats de matières ralentit. La revalorisation des prix de vente demeure modérée. Les effectifs sont confortés.

Les prévisions anticipent une progression mesurée de la production.

La production est en légère progression. Les carnets de commandes se contractent mais restent jugés consistants. Les stocks de produits finis sont sollicités et deviennent un peu faibles. La revalorisation des prix de vente s'accroît et se situe à un niveau élevé. Des besoins en effectifs persistent. Les prévisions sont orientées en nouvelle légère progression.



27%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

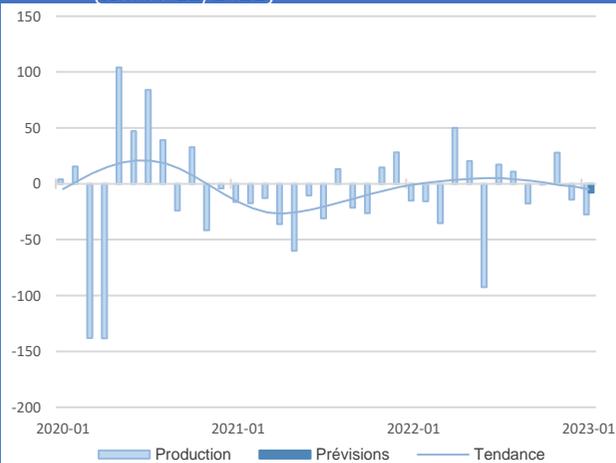
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

53,5%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Matériels de transport



La production est en nouveau recul, dans le sillage de l'industrie automobile. Celle-ci reste confrontée à des carnets de commandes un peu faibles et à une recrudescence des difficultés d'approvisionnement en composants électroniques. Les stocks de produits finis redeviennent un peu étroits. L'augmentation des prix des achats s'intensifie et n'est répercutée qu'en partie sur les prix de vente.

Une nouvelle diminution de la production est prévue.

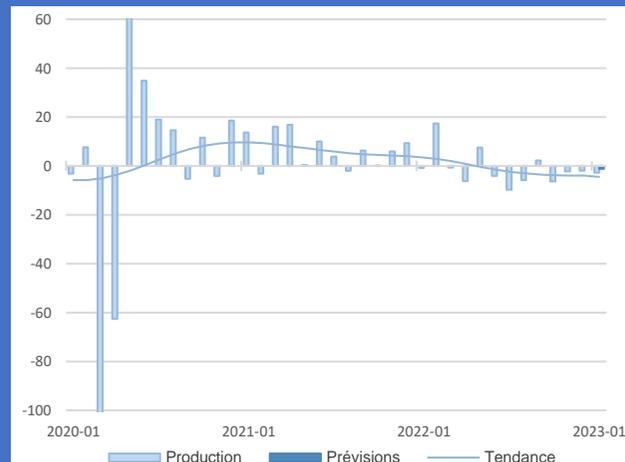
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production d'ensemble continue de se contracter. Les carnets de commandes se replient mais conservent un niveau correct. Les stocks de produits finis sont en légère augmentation et considérés un peu excédentaires. La hausse des prix des matières premières ralentit et devient mesurée. Celle des prix de vente se maintient, à un niveau plus marqué.

Un léger fléchissement de l'activité est anticipé.



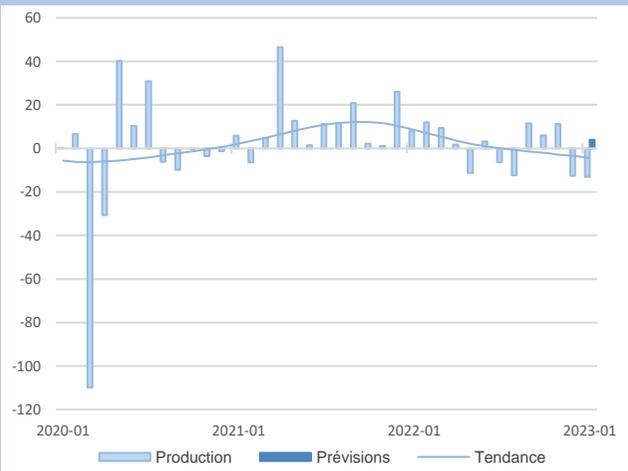
Autres produits industriels

58,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

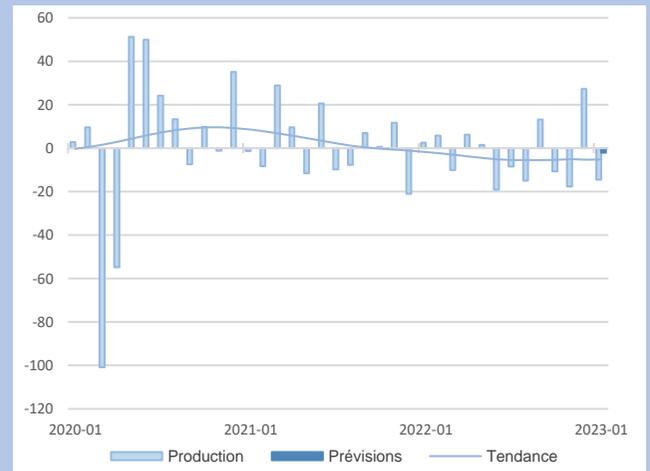


L'activité est en nouveau repli, principalement sous l'effet de réduction des stocks qui restent encore un peu excédentaires. Les entrées de commandes sont légèrement plus vigoureuses et les carnets sont considérés satisfaisants. Les prix des achats se stabilisent tandis que les prix de ventes conservent une hausse modérée.

L'activité devrait s'inscrire en légère progression

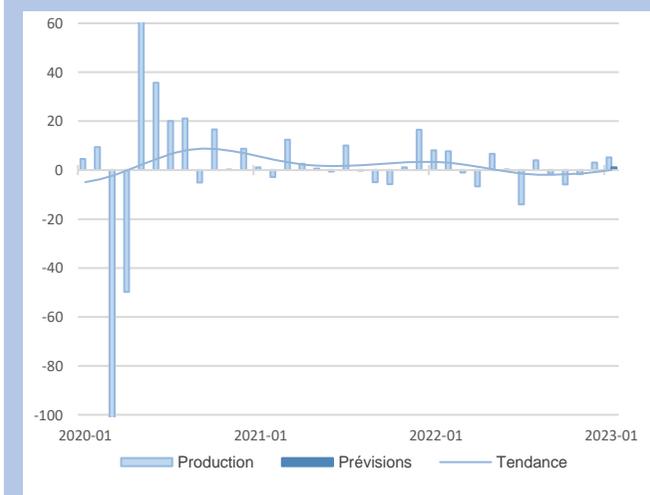
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

20%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



La production est en retrait sous les effets d'une contraction de la demande et d'une réduction des stocks de produits finis. Ceux-ci restent encore jugés excédentaires. Les carnets de commandes se raccourcissent et deviennent un peu insuffisants. Les prix des achats de matières premières et les prix de vente restent en progression modérée.

Une légère contraction de la production est attendue.



L'activité reste en progression modérée. Les carnets de commandes s'étoffent mais demeurent insuffisants. Les stocks de produits finis augmentent et sont jugés excédentaires. Les prix des matières premières se stabilisent alors que la hausse des prix de vente se poursuit à un rythme mesuré.

Une stabilité de l'activité est attendue.

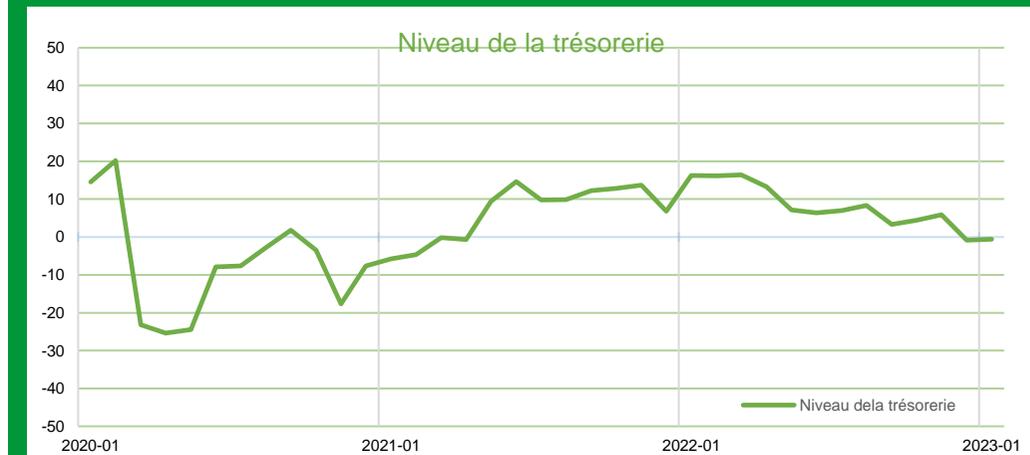
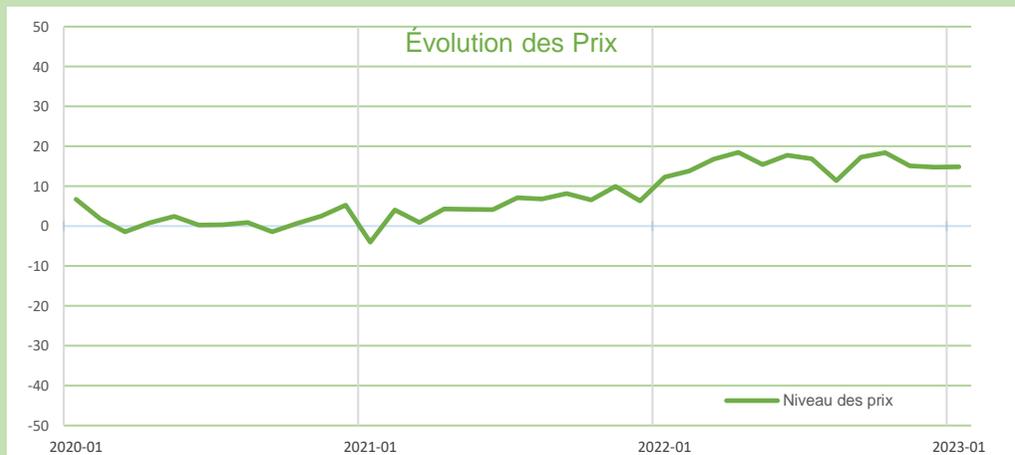
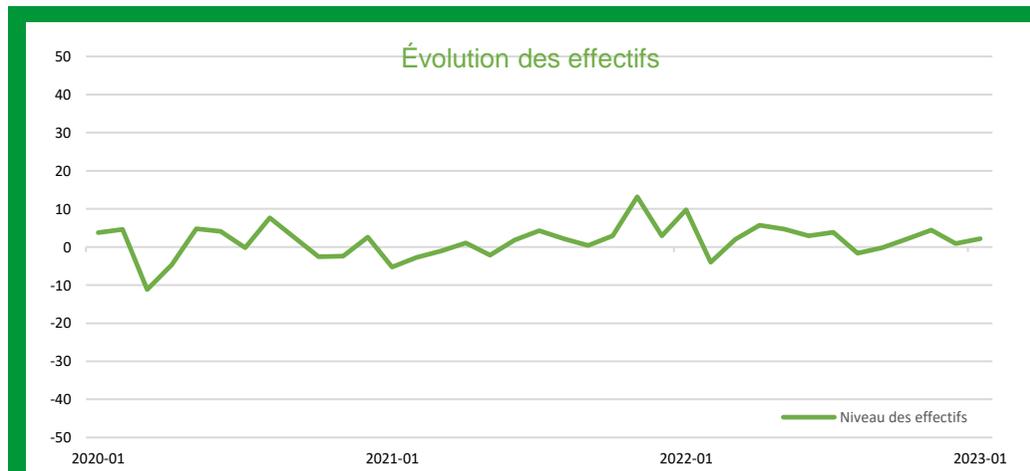
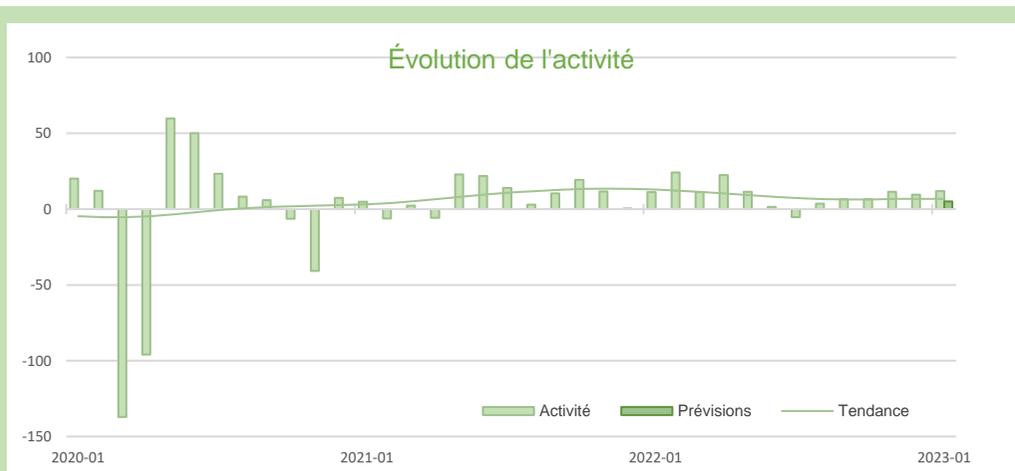
6,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité d'ensemble continue de progresser, portée par tous les secteurs à l'exception du travail temporaire et du transport. La hausse des prix des prestations se poursuit. Des besoins en effectifs persistent dans la plupart des secteurs. Le courant d'affaires devrait rester légère progression.



SERVICES MARCHANDS

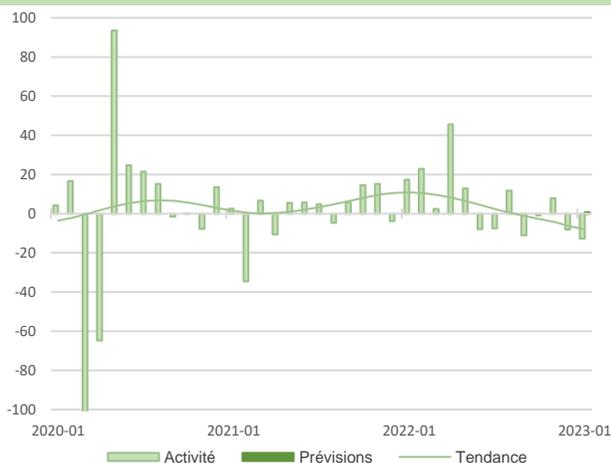
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

25,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage

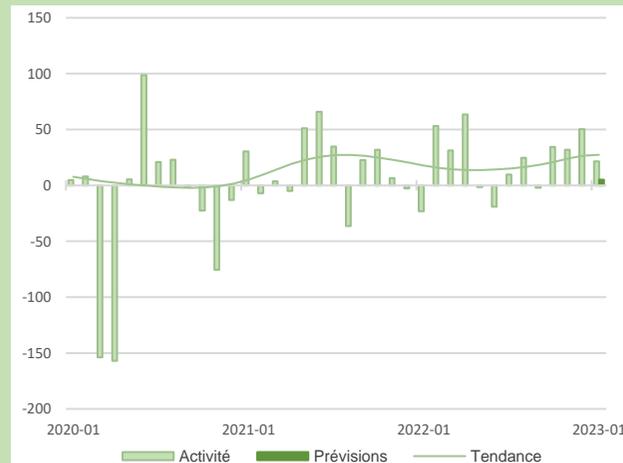


L'activité est en nouveau repli, provoqué par l'ensemble des débouchés. Les effectifs sont stables, mais les besoins de recrutement en chauffeurs demeurent. Le relèvement des prix des prestations s'intensifie.

Une stabilité de l'activité est anticipée.

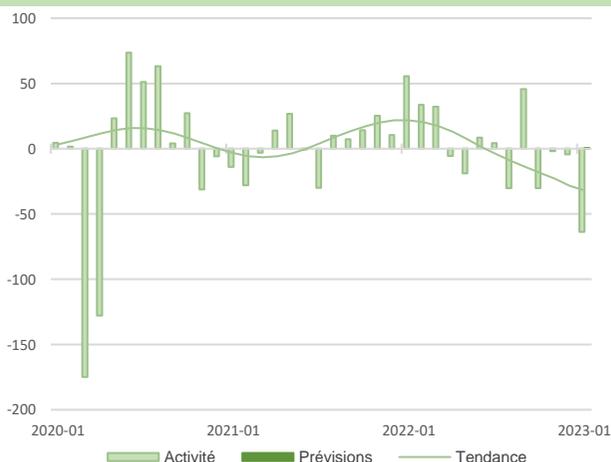
Hébergement et restauration

23,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité conserve une dynamique de progression, portée par la clientèle touristique et la clientèle d'affaires. Les effectifs sont renforcés dans le secteur de l'hébergement, mais peinent à être maintenus dans la restauration où les besoins restent importants. Les prix des prestations continuent de progresser, mais ne répercutent qu'en partie les hausses de coûts de l'énergie.

L'activité devrait se maintenir.

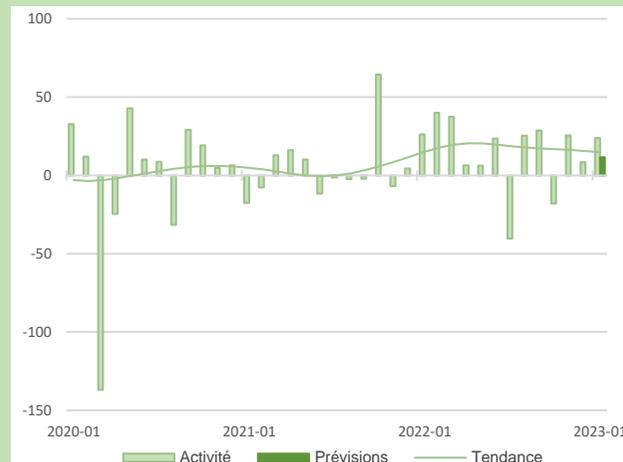


Le courant d'affaires est en net recul. La demande s'affaïsse notamment dans le secteur de l'industrie automobile. Les entreprises privilégient les solutions internes avant de solliciter des intérimaires, afin de contenir les coûts de production. Les prix des prestations sont revalorisés à la hausse.

Un léger rebond est attendu.

L'activité enregistre une nouvelle hausse, portée par une demande soutenue dans tous les secteurs. Les délais de prises de décisions des clients tendent à s'allonger en raison du contexte d'incertitudes. Les effectifs sont renforcés, mais les besoins restent importants. La hausse des prix continue.

L'activité devrait encore augmenter.



2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Agences de travail temporaire

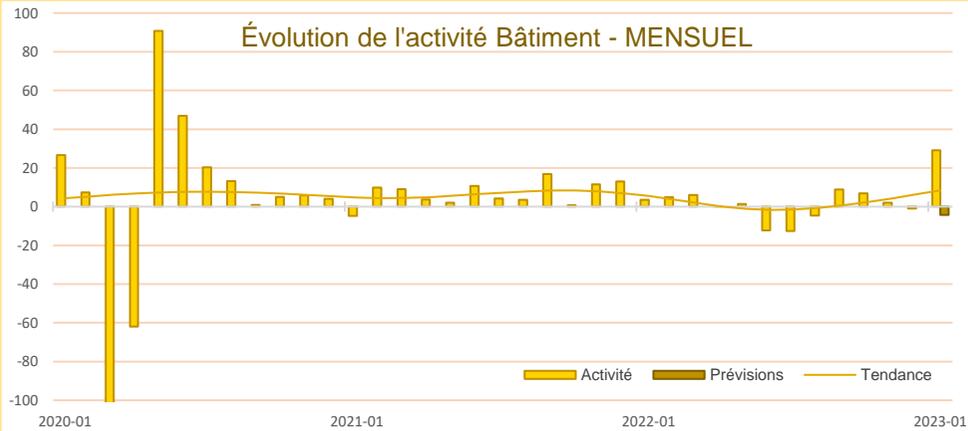
Ingénierie technique

7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse, portée à la fois par les activités de gros œuvre et de second œuvre. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance, malgré une hausse des devis encore soutenue. Les effectifs sont renforcés. Une légère diminution de l'activité est anticipée. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en progression compte tenu de carnets de commandes corrects.

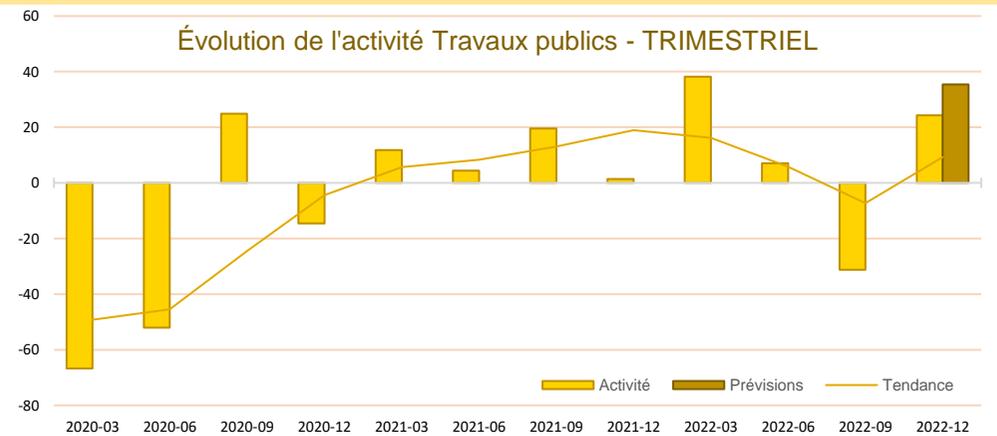


Comme anticipé, un net redressement de l'activité est constaté avec une reprise marquée dans le gros œuvre. Les carnets de commandes restent confortables sauf sur le segment de la construction de maisons individuelles. La hausse des prix des devis demeure sensible, répercutant la hausse des coûts de certains matériaux dont la fabrication est consommatrice en énergie.

Une légère baisse de l'activité est attendue, induite principalement par le gros œuvre.

L'activité du dernier trimestre enregistre un net rebond. La demande affiche une bonne tenue et les carnets de commandes restent satisfaisants. Les prix des devis sont en hausse et répercutent en partie le renchérissement des prix des matériaux et de l'énergie. Les effectifs sont renforcés.

Une nouvelle croissance de l'activité est attendue pour le prochain trimestre.

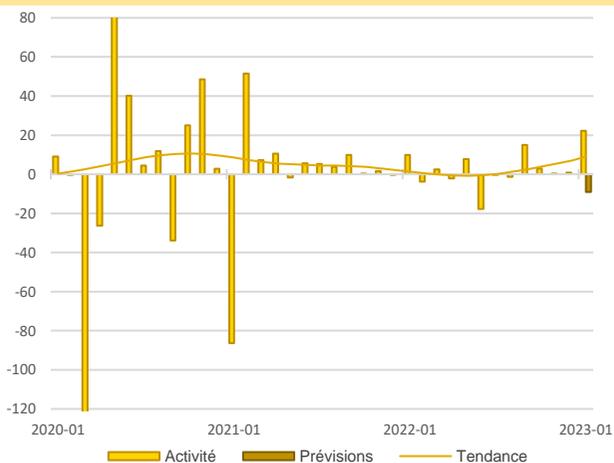


Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

Activité - Gros œuvre

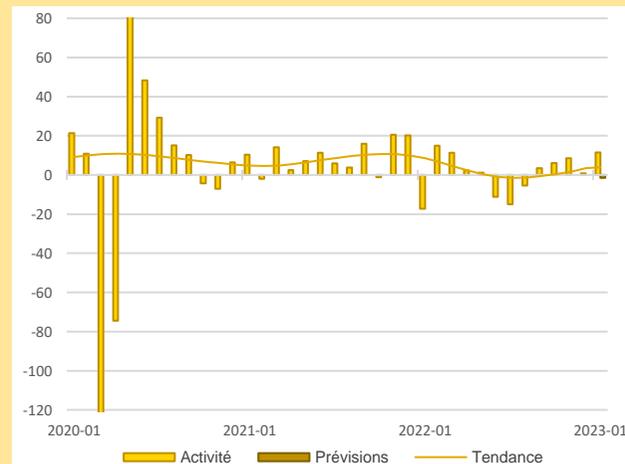


Un net regain d'activité est enregistré tiré par la demande privée et publique. Les carnets de commandes sont confortés et présentent une bonne consistance. La hausse des prix des devis s'intensifie dans le sillage des hausses de coûts de certains matériaux. Les effectifs sont renforcés, mais les difficultés de recrutement restent fréquentes.

Un repli de l'activité est néanmoins attendu dans l'immédiat.

L'activité est en progression. Les carnets de commandes se maintiennent à des niveaux élevés. Les difficultés d'approvisionnement en matériaux et les besoins en effectifs restent fréquents. La hausse des prix des devis est encore soutenue.

Une légère diminution de l'activité est attendue.



Activité - Second œuvre

57,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr

 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du pôle des études économiques

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.